Edition du 19/09/2023

L'hôpital de Benfeld et l'ancien clocher de l'église

(Der Spital von Benfeld und der alte Kirchturm daselbst)

Auteur : Napoléon Nickles apothicaire et membre de plusieurs sociétés savantes
Imprimerie : J.B. Risler et
Année : 1866
Tiré à part de la revue Elsässichen Samstageblatt - Original en Allemand gothique
En jaune : passages dont je ne suis pas certain de la traduction
En bleu : passages faisant l'objet d'un commentaire personnalisé (non compris dans l'édition originale

Der Spital

Die Stadt Benfeld besaß ehemals ein Pilger-Spital, dessen Stiftung sich in grauen Zeiten verliert ; jeder bedürftige reisende fand darin Obdach und einen Zehrpfennig. Eine der ältesten Urkunden davon befindet sich im Notariat von Rheinau ; es ist eine am Katharinentage angefangene Rechnung des Spitalmeisters über die Einnahmen und Ausgaben von 1547 bis 1548(1). Es geht daraus hervor, daß damals diese Stiftung beträchtliche Einkünfte in Geld und Fruchten hatte. So sieht man Zinspflichtige in Benfeld, Elen, Kogenheim, Sermersheim, Hüttenheim, Sand, Matzenheim, Kertzfeld, Westhausen, Bolsenheim, Valff, Stotzheim, Dambach, Sankt Peter, Zellwiller, Epfig, Erstein, Scheffersheim, Andlau, Ebersheim, Illwickersheim. Die Summa in Geld betrug 402 Pfund, 12 Schilling, 4 Pfennig und 1 Heller. Der Betrag in fruchten war 88 Viertel 4 Sester Korn, 72 Viertel 3 Sester Gerste und 1 Sester Weizen. Die Einnahme überstieg die Ausgabe mit 290 Pfund, 11 Schilling und 10 Pfenning und 1 Heller(2).

Im Kapitel des Ausgaben sind mehrere interessante Punkte auszuheben. 3 Pfund dem Spitalmeisterfür „sein jarlon“, 2 Pfund dem Schulmeister, 1 Pfund dem Stadtschreiber(3) .

(1) : In dem Stadtbuch, welches der Bischof Wilhelm von Hohenstein Anno 1537 der Stadt Benfeld gegeben hat, steht auch ein Spitalmeister-Eid, welcher von einer schon lange bestehenden und festen Gründung dieses Stiftes zeugt.

L’hôpital

La ville de Benfeld avait autrefois un hôpital pour l’accueil des pèlerins, dont la date de création est très ancienne ; chaque voyageur nécessiteux y trouvait un abri et une aide financière pour son voyage. L’une des plus vieilles archives à ce sujet se trouve au notariat de Rhinau ; c’est un décompte concernant les revenus et dépenses de 1547 à 1548(1) commencé par l’administrateur de l’hôpital(A), le jour de la Ste Catherine. Il en ressort clairement que cette fondation avait à l’époque des revenus considérables en argent et en nature. Il y avait des personnes payant des cens (redevances) à Benfeld, Ehl, Kogenheim, Sermersheim, Huttenheim, Sand, Matzenheim, Kertzfeld, Westhouse, Bolsenheim, Valff, Stotzheim, Dambach-la-Ville, Saint-Pierre, Zellwiller, Epfig, Erstein, Schaeffersheim, Andlau, Ebersheim, Ostwald (Illwickersheim). Le montant total était de 402 livres, 12 schillings, 4 pfennigs et 1 heller(2). Les quantités en nature reçues étaient de : 88 quartauts(B) 4 boisseaux de seigle, 72 quartauts 3 boisseaux d’orge et 1 boisseau de blé. Les revenus ont dépassé les dépenses de 290 livres, 11 schillings et 10 pfennig et 1 heller(2).

A noter du côté des dépenses. 3 Livres à l’administrateur de l’hôpital pour sa paie annuelle, 2 Livres au maître d’école, 1 Livre au secrétaire de la villel(3).

(1) : Dans le livre des statuts de la ville, que l'évêque Wilhelm de Hohenstein a donné à la ville de Benfeld en 1537, il y a aussi un serment de l’administrateur de l'hôpital, qui témoigne d’une existence ancienne et durable de cette structure.

(2) : 2 Schilling machen ein Pfund, 12 Pfennig machen einen Schilling, ein Heller ist ein halber Pfennig

(3) : Dem alten Stadtbuch zur Folge hatte des Schulmeister noch andere Einkünfte ; diese 2 Pfd. Bezog er vom Spital, nebst einem gewissen Quantum Roggen und Gerste.

Page – 4 -

Beim einsetzen eines neuen Spitalsmeisters sind 15 Pfennig verzehrt worden. 2 Pfund dem Rath, als man der Stadt Rechnung thut. „Der Jahrlohn des Spitalmagd war 1 Pfund, und 20 Pfennig für ein paar Schuhe ; sie ward gedungen mit 4 Pfennig Haftgeld. 8 Schilling „ist uffgangen uff den Ostertag mit dem armen Lüten im Spital“ ; das Pfingstfest kostete 6 Schilling, 3 Pfennig. „6 Schilling uffgangen uff Allerheiligen Tag Imbiß“. „2 Pfund 12 Schilling 8 Pfennig den armen Lüten im Spital uff aller Seelen Tag“. „10 Schilling armen Lüten auf Ellen Kirven“. Für’s Neujahr bekamen die armen Leuten im Spital 3 Pfennig.

Überhaupt find die Ausgabe für arme Leute sehr Häufig. Es kommt auch mehrmals Fuhrlohn vor, um leidende nach Hause zu befördern. So bekam „der Husbeck“ 6 Pfennig für einen Knaben nach Kertzfeld zu führen. Leute welche Unterstützungen sammelten für Brandschäden bekamen allemal mehrere Schilling.

Unter den Ausgaben für Eßwaaren findet man besonders Anken, Erbsen, Bohnen, Linsen, Habermehl, Gries, Zwiebeln, Salz, Oel und Essig. Von Wein und Fleisch ist wenig die Rede ; diese würden wahrscheinlich nur zum Schmause gereicht und sind in den Festtagrechnungen begriffen.

(2) : 2 schillings valent une livre, 12 pfennigs valent un schilling, un Heller vaut un demi-pfennig

(3) : Selon l'ancien livre de la ville, le maître d'école avait d'autres revenus ; il recevait ces deux Livres de l'hôpital, ainsi qu'une certaine quantité de seigle et d'orge.

Page – 4 –

15 pfennigs ont été consommés lors de la nomination d’un nouvel administrateur de l’hôpital.
2 Livres consommé par le magistrat quand a été fait le bilan financier de la ville.
« Le salaire annuel de la bonne de l’hôpital était de 1 livre plus 20 pfennigs pour une paire de chaussures ; elle a été embauchée pour 4 pfennigs de caution.
8 schillings ont été dépensés le jour de Pâques avec les pauvres de l’’hôpital » ;
6 schillings, 3 pfennigs dépensés lors de La Pentecôte.
"6 schillings pour le goûter de la Toussaint".
"2 livres 12 schillings 8 pfennigs pour les pauvres de l'hôpital le jour de la fête des morts ".
"10 schillings pour les pauvres lors de la Kilbe de Ehl".
Pour le Nouvel-an, les pauvres de l'hôpital ont reçu 3 pfennigs.

D’une manière générale, les dépenses pour les pauvres sont très fréquentes. Il y a également plusieurs dépenses pour raccompagner les malades à leur domicile. Ainsi, "Le Husbeck"[(C)] a reçu 6 pfennigs pour accompagner un garçon chez lui à Kertzfeld. Les personnes qui collectaient une aide pour les dommages causés par le feu ont toujours reçu plusieurs schillings.

Parmi les dépenses pour les denrées alimentaires, on trouve notamment du beurre, des pois, des haricots, des lentilles, de la farine d’avoine, de la semoule de blé, des oignons, du sel, de l'huile et du vinaigre. On parle peu de vin et de viande ; ceux-ci n’étaient probablement utilisés que pour les collations et sont inclus dans les dépenses pour les jours de fêtes.

Zwei maß Anken kosteten von 18 Pfennig bis über 2 Schilling; die Maß Oel, 2 Schilling ; ein Sester Erbsen, 2 Schilling 8 Pfennig ; ein Halber Sester Linsen, 16 Pfennig; 2 Sester Gries, 6 Pfennig ; ein Vierling Habermehl, 1 Schilling; 8 Pfenning für eine Vierling Zwiebeln; 2 maß Essig, 1 Schilling; ein Sester Salz, 3 Schilling 10 Pfennig bis zu 4 Schilling 8 Pfennig. Ferner 10 Pfennig „für ein Buch-Qerklen[1] und Kübell zu binden“; 6 Pfennig um ein Schloß zu machen ; usw. Wie es scheint, herrschte

(1) Bäuchbütte

eine Theurung, denn beim Vierling Habermehl für einen Schilling setzte der Spitalmeister hinzu „dir zit“[1].

Edelmüthige Vermächtnisse gründeten daneben einen Spital für die Armen der Gemeinde, und diese zwei milden Stiftungen wurden durch eine königliche Ermächtigung vom 27 Februar 1703 mit einander vereinigt, unter der Bedingung, daß den frommen Stiftungen des Pilgerspitals immerfort genüge geleistet werde[2].

Nach Baquol-Kistelhuber wurde der Benfelder Spital im 17 Jahrhundert durch Otto Wagner[C] begabt. Dieser Name ist in Benfeld beinahe ganz in Vergessenheit gerathen und in den Archiven ist keine Spur mehr von ihm anzufinden.

Anders verhält es sich mit einem Spätern Wohlthäter, dessen Namen noch heute jeden Tag mit Ehrfurcht und Erkenntlichkeit genannt wird. Es ist dies Joseph Reich von Platz, welcher diesen Spital sehr ansehnlich begabt und in seinem Testament einen Beweis tiefster Demuth zurückgelassen hat. Nicht in der Kirche wollte er begraben sein, sondern, meinte er, auf dem Schindanger[H] wäre eigentlich, seiner Sündenlast wegen, die geeignete Ruhestätte seiner sterblichen Hülle ; wolle man ihn auf den Platz zwischen dem Spital und angränzenden Gottesacker, so daß sein Grab von allen Vorübergehenden mit Füßen getreten werden. Dieser so förmlich ausgesprochene Wunsch wurde erfüllt, so wie es folgende, zierlich in Stein

Deux pots[D] de beurre coûtaient entre 18 pfennigs et plus de 2 schillings ; le pot d’huile, 2 schillings ; un boisseau[E] de pois, 2 schillings 8 pfennigs ; un demi boisseau de lentille, 16 pfennigs ; 2 boisseaux de semoule de blé, 6 pfennigs ; un quartaut de farine, 1 schilling ; 8 pfennigs pour un quartaut d’oignon ; 2 pots de vinaigre, 1 schilling ; un boisseau de sel, de 3 schillings 10 pfennigs jusqu'à 4 schillings 8 pfennigs. Plus loin, 10 pfennigs "pour une ceinture abdominale et un bandage à nouer" ; 6 pfennigs pour faire une serrure ; etc. Il semble qu'il

y ait eu une augmentation de prix, car dans le cas du quartaut de farine pour un schilling, le maître de l'hôpital a ajouté dans le temps ("dir zit")[1].

Des legs généreux ont également permis de créer un hôpital pour les pauvres de la commune. Ces deux fondations ont été réunies par une autorisation royale du 27 février 1703, à condition que les fondations pieuses de l'hôpital pour pèlerins soient toujours maintenues en activité[2].

D’après Baquol-Kistelhuber[F], l'hôpital Benfeld a été doté par Otto Wagner[G] au 17ème siècle. Ce nom a pratiquement été oublié à Benfeld et il n'en reste aucune trace dans les archives.

Cela n'est pas le cas avec un bienfaiteur postérieur, dont le nom est toujours mentionné avec admiration et reconnaissance. C'est Joseph Reich de Platz qui a très bien doté cet hôpital et a laissé dans son testament une preuve de sa plus profonde humilité. Il ne voulait pas être enterré dans l'église, mais, plutôt dans l’espace vert public[F] qui serait, en fait, à cause de son fardeau de péché, le lieu de repos approprié pour son enveloppe charnelle ; qu’on l’enterre sur la place entre l'hôpital et le cimetière voisin, afin que sa tombe soit piétinée par tous les passants. Ce souhait, formellement exprimé, a été exaucé, comme en témoigne l'écriture délicatement sculptée

gehauene, und an der Ecke des Spitalgebäudes, neben dem Begräbnißplatz eingemauerte Grabschrift beweist.

(1) : In einer andern Urkunde von gleicher Zeit, welche sich in den Archiven der Mairie befindet, ist noch Meldung von einem sogenannten Gutleut-Haus, einem Spital für Aussätzige, welcher sich in Benfeld befand. Der Sage nach war ebenfalls ein solches Haus in Matzenheim. Daraus kann man schließen, wie viele Opfer dieses gräßliche Uebel gefordert hat.
(2) : De Boug. d'ordonnance d'Alsace, I, page 339

Page – 6 –
Steh Still ein wenig Wanders Man
Dies Grab dich will was lehren
Es lehrt dich was die Tugend kan
Was seind die rechte Ehren
Herr Joseph Reich von Platz hier rueht
Ober Amptman hoch gepriesen
Ders gantz Ambt hilt inbester Hüeth
Viel Thraenen machet fliesen
Viel Weinen macht sein Demuths Wahl
Da er sein Grab erwehlet
Im Weeg so führt in das Spitahl
Fürn auswürf sich gezehlet
Nach Jesu Lehr der Gröste ist
Der sich den Gringsten achtet
Das schlecht Grab dan ein Grossen schlist
Der nichts zu seÿn getrachtet
In Himmel auch erhebt in weit
Das Laut Geschreÿ der Armen
Ueber welche sein gross Gütigkeit
Sich stündlich wolt erbarmen
Die Stifftüng so er reich gemacht
Für Kirchen Arme und Weisen
So gütigst das er ihr gedacht
Aüff ewig werden preisen
Sein ünver fälscht Gerechtigheit
Und höchst gerühmtes Leben
Wir auch des spaeten Nachwelt Zeit
Den schönsten Glanz nachgeben
Dies Grab dee gantzen Höll zum Spott
Der himlisch Thau befeüchte
Die ewig Rueh dan geb ihm Gott
Das ewig Liecht ihm leüchte

sur une pierre tombale et emmurée au coin du bâtiment de l'hôpital, à côté du cimetière [(1)].

(1) : Dans un autre document de la même époque et qui se trouve dans les archives de la mairie, il y a une mention d'une soi-disant maison Gutleut, un hôpital pour lépreux, qui était situé à Benfeld. Selon la légende, une telle maison se trouvait également à Matzenheim. De cela on peut déduire l'importance du nombre de victimes provoqué par cet horrible fléau.
(2) : Extrait d'ordonnance d'Alsace par Mr. de Boug., Tome I, page 339

Page – 6 -
Recueilles-toi un peu, pèlerin
Cette tombe veut t'apprendre des choses
Elle t'apprend ce que peut la vertu
Ce qu'est l'honneur vrai.
Ici repose Monsieur Joseph Reich von Platz
Hautement loué en tant que bailli
Qui a rempli sa tâche avec zèle
Il fit verser beaucoup de larmes
A fait beaucoup pleurer pour son humilité
Il choisit sa tombe
Sur le chemin qui conduit à l'hôpital
Se comptant parmi le rebut.
Suivant la loi de Jésus le plus grand
Est celui qui respecte les pauvres.
La tombe se referme sur un grand
Qui ne l'a pas voulu être.
Au ciel s'élève
Le grand cri des pauvres
Que sa grande bonté
Soit pris en pitié.
Ses nombreuses œuvres de charité
Aux églises, pauvres et orphelins
Faites avec bonté
Loueront éternellement
Son équité sans failles
Et sa personnalité, célèbre dans la vie
Donnera également au monde après lui
Son plus bel éclat.
Que ce tombeau, en ironie à tout l'enfer
Soit humecté par la rosée céleste.
Que Dieu lui donne le repos éternel
Et que la lumière éternelle l'éclaire.

Traduction française de Paul Marbach (Stubbehansel avril 1990)

eX haC VIta ple et sanCte MIcrabat tertIo IDVs IanVarIas

Page – 7 –

Diese Werse sind gewiß nicht ohne literarischen Werth. Aus der lateinische Inschrift am Ende ergibt es sich, daß Joseph Reich von Platz de 11 Januar 1732 von der Erde geschieden ist.

Das Leben dieses guten Mannes war übrigens nicht ohne Dornen. Aus mehreren Akten, welche sich im Archiv des Zaberner Gericht befinden (nach gefällinger Angabe des Herrn Dagobert Fischer), ergibt es sich, daß Reich von Platz, Oberamtmann in Benfeld, öfters beim Bischof wegen Gelderpressung und allerlei Ungerechtigkeiten angeklagt wurde.

Das wirkliche Gebäude des Spitals, mit der Jahrzahl 1625, scheint seine Wohnung gewesen zu sein. Es ist von sehr schöner Bauart mit innerm Hof, Rundbögen und künstlichen Giebel. Ueberall sieht man verstummelte Wappen wahrscheinlich die der Reichen von Platz.

Kriege und Umwälzungen haben die Einkünfte des Benfelder Spitals sehr beeinträchtigt ; eine zweckmäßige Verwaltung hat jedoch in neuer Zeit diese milde Stiftung wieder auf einen guten Fuß gebracht.

Das Gebäude verdient sorgsame Bewahrung in seinem ganzen Baustihl, welcher der Charakter vom Ende des 16 und dem Anfang des 17 Jahrhundert trägt

eX haC VIta ple et sanCte MIcrabat tertIo IDVs IanVarIas[J].

Page – 7 -

Ces vers ne sont certainement pas sans intérêt littéraire. De l'inscription latine à la fin, on peut déduire que Joseph Reich de Platz a quitté ce monde le 11 janvier 1732.

Soit dit en passant, la vie de cet homme bon n'était pas sans heurts. D’après plusieurs dossiers qui sont dans les archives du tribunal de Saverne (selon les indications de M. Dagobert Fischer), Reich de Platz, bailli à Benfeld, a souvent été accusé auprès de l'évêque d’extorsion de fonds et de toutes sortes d'injustices.

Le bâtiment de l'hôpital, daté de 1625, semble avoir été sa maison. Il est de très belle facture avec une cour intérieure, des arcades et un pignon artificiel. Partout on peut voir des armoiries buchées, probablement celles des Reich de Platz.

Les guerres et les bouleversements ont eu de graves répercussions sur les revenus de l'hôpital Benfeld ; cependant, une administration plus appropriée a remis cette bonne fondation sur de bonnes bases financières.

Le bâtiment mérite d'être soigneusement conservé dans son style de construction, qui est caractéristique de la fin du 16ème et du début du 17ème siècle.

Notes MK

A. Spitalmeister = administrateur l'hôpital, directeur. Littéralement chef de l'hôpital.

B. Quartaut : mesures de grains. L'unité de base est le rézal ou quartaut (= Viertel). Il est divisé en 6 boisseaux ou Sester et 24 picotins ou Vierling. Le Viertel de blé correspond à 116 à 128 litres. Le Viertel d'avoine correspond à 130 à 135 litres.

C. Hüssbeck = boulanger cuisant la pâte pétrie qui lui était apportée par la clientèle.

D. Mass = pot. Unité de mesure de liquides. Equivaut à 1.454 litres et à 1/32 d'Ohme

E. Sester = setier/boisseau. Equivaut à 19,37 litres ou 15 kg de blé à Mulhouse - 18,75 à Colmar - 18,57 à Strasb. - et 13,08 à Paris

F. dans le livre « L'Alsace ancienne et moderne » paru en 1865

G. Otto Wagner apparait dans « die Festung von Benfeld » page 60, il est Cronenwirt et Schultheiss en 1606.

H. Schindanger (?, Anger = pelouse ?, pelouse publique, espace-vert, ……)

I. Le cimetière, situé auparavant autour de l'église catholique de Benfeld a été transféré à sa place actuelle en 1822

J. ex hac Vita pie et sancte Migrabat tertio idus ianuarias

Traduction PM : il a passé religieusement de cette vie à l'autre au 3^{e} ides de janvier (ides = calendrier romain, 3^{e} ides correspond au 11 janvier)

Traduction MK : a quitté sa vie pieuse et sainte le 3^{e} ides de janvier

(Note complémentaire de Paul Marbach à sa traduction page 6) :

C'est en étudiant les deux dernières lignes que j'ai pu résoudre cette énigme.

Certaines lettres sont en effet plus grandes que les autres. En sortant ces grandes lettres j'ai obtenu

dans la première ligne : X C V I C M I

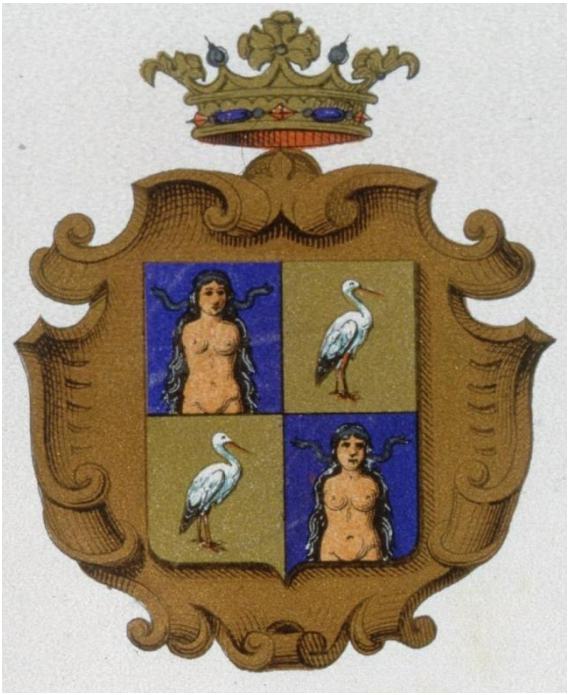
dans la seconde ligne : I I D V I V I

Constatant que tous sont des chiffres romains, je les ai placés dans l'ordre de leur valeur soit :

	M = Mille
	D = 500
(2C)	C = 2 x 100 = 200
	X = 10
(3 V)	V = 5 x 3 = 15
(7 I)	I = 1 x 7 : 7

Le total additionné donne 1732, l'année de la mort de Joseph REICH VON PLATZ

Monument funéraire datant 1732, scellé
dans la façade de l'hôpital du côté de l'église.
Il s'agit de l'épitaphe du grand bailli Joseph Reich de Platz.


Armoiries des Reich de Platz

Autorisation royale du 27 février 1703

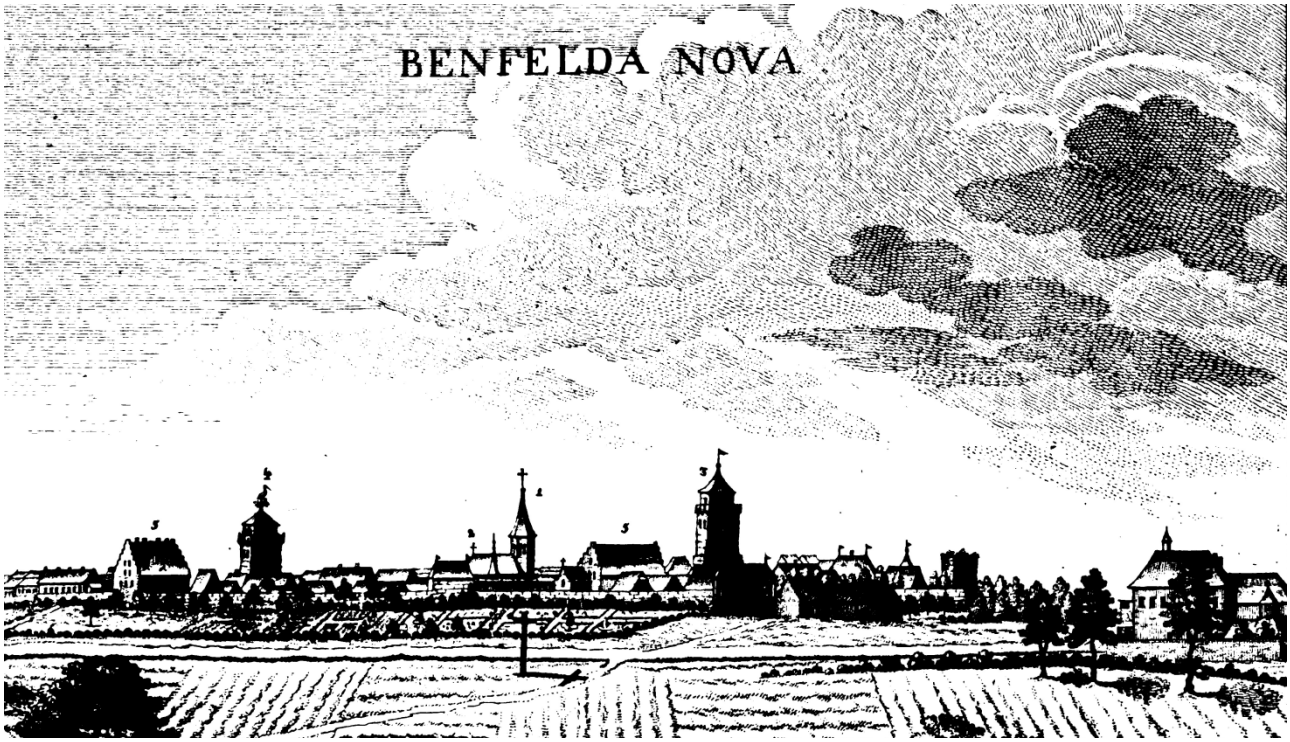
LETTRES PATENTES portant établiſſement d'un Hôpital dans la ville de Benfeld, & union à icelui des Biens de l'Hôpital des Pélerins de la même Ville.

LOUIS PAR LA GRACE DE DIEU ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE: 27 *Février* 1703. À tous ceux qui ces préſentes verront, *Salut.* Par nos Édit & Déclarations des mois de mars, avril, & août 1693, Nous aurions déſuni de l'Ordre de notre Dame de Mont-Carmel & de St. Lazare les Maladreries & Léproſeries qui y auroient été jointes & incorporées par notre Édit du mois de décembre 1672, Déclaration & Arrêt rendus en conſéquence: ce qui a donné lieu à l'Arrêt rendu en notre Conſeil le 18 mai de l'année derniere 1702, portant l'établiſſement dans la ville de Benfeld, en l'endroit qui ſera trouvé le plus commode, d'un Hôpital pour des pauvres malades de ladite Ville, & union à icelui

1703. des biens & revenus de l'Hôpital des Pélerins de ladite ville de Benfeld, & qu'à cet effet toutes Lettres néceſſaires ſeroient expédiées. À CES CAUSES, après avoir fait voir en notre Conſeil le ſuſdit Arrêt du 18 mai dernier ci-attaché ſous le contre-ſcel de notre Chancellerie, & déſirant que notredit Édit & Déclarations des mois de mars, avril, & août 1693 ſoient exécutés ſelon leur forme & teneur, Nous avons ordonné, & par ces préſentes ſignées de notre main, ordonnons qu'il ſera établi dans ladite ville de Benfeld dioceſe de Strasbourg, en l'endroit qui ſera trouvé le plus commode, un Hôpital pour les pauvres malades de ladite Ville, auquel Hôpital Nous avons par ces mêmes préſentes joint, réuni, & incorporé, joignons, réuniſſons, & incorporons les biens & revenus de l'Hôpital des Pélerins de ladite ville de Benfeld, pour en jouir du premier juillet 1695, & être leſdits biens & revenus employés à la nourriture & entretien des pauvres malades de ladite Ville; à la charge de ſatisfaire aux Prieres & Service de fondations dont peuvent être tenus les biens & revenus dudit Hôpital des Pélerins. Et en conſéquence Nous ordonnons que les titres, papiers, & enſeignemens concernans ledit Hôpital des Pélerins de la ville de Benfeld, biens & revenus en dépendans qui peuvent être ès mains des Adminiſtrateurs dudit Hôpital des Pélerins ou autres Dépoſitaires, ſeront mis ès mains des Adminiſtrateurs qui ſeront nommés pour la régie & gouvernement des biens de l'Hôpital qui ſera établi en ladite ville de Benfeld, à quoi faire les Dépoſitaires deſdits titres, papiers, & enſeignemens ſeront contraints; & ce faiſant ils en demeureront déchargés. SI DONNONS EN MANDEMENT à nos amés & féaux Conſeillers les Gens tenans notre Conſeil Supérieur d'Alſace ſéant à Colmar, que ces préſentes ils faſſent regiſtrer, & de leur contenu, enſemble audit Arrêt jouir & uſer les Adminiſtrateurs qui ſeront nommés pour la régie & gouvernement des biens dudit Hôpital de Benfeld & ceux qui leur ſuccéderont en ladite qualité, pleinement, & paiſiblement, ceſſant & faiſant ceſſer tous troubles & empêchemens, nonobſtant tous Édits, Déclarations, Arrêts & Règlemens à ce contraires, auxquels Nous avons dérogé & dérogeons par ceſdites préſentes. CAR TEL EST NOTRE PLAISIR; en témoin de quoi Nous avons fait mettre notre ſcel à ceſdites préſentes. Donné à Verſailles le 27.e jour de février, l'an de grace 1703, & de notre Regne le 60.e *Signé* LOUIS. *Sur le repli*, PAR LE ROI, *ſigné* CHAMILLART. *Et ſcellées du grand ſceau de cire jaune.*

Regiſtrées le 23 mars.

Gravure extraite de Alsatia Illustrata page 182
Benfeld en 1761



On distingue à droite une construction avec un clocheton sur la toiture. Il pourrait bien s'agir du «Guthleuthaus», hôpital pour lépreux dont il est question plus haut

Der Alte Kirchthurm

Anno 1857, bei Vergrößerung der Kirche wurde der alte Kirchturm abgebrochen, um durch einen neuen ersetz zu werden.

In der Kugel, auf der den Hahn befestigt war, fand man ein kleines blechernes Kistchen, in welchem, nebst mehren Amuletten, eine Schrift enthalten war, welche buchstäblig lautet wie folgt : „ Anno 1756 den 21 May, bey Regierung bestens aller christlichen König Ludovicg decimi quinti, und unserer christlichen Fürsten und Herrn Cardinalen Prince de Soubise, ist, durch Stadtschultheiß, Stättmeister und Rath der Stadt Benfelden, Balthazar Durchler zur Zeit Bürger und Maurer-Meister zu Ebersheim Münster, hießigen Amts, der Kirchturm allhier, von unten bis oben aus zu renovieren, sodann annoch auf das alt Gebäu der Mauer 26 Schuhe ganz neue Mauer, in die 8 Ecken, sambt vier Lilien zu setzen, nebst einem ganz neuen Glockenstuhl und neuen Helm, alles von neuem Holtz, wie auch selbigen von Schiefersteinen zu decken lassen, verdiengt worden ; hat auch ermelden entrepreneur alle materialen, sie haben Namen mögen haben wie sie wollen, müssen hierzu geben und lüffern, außer der nöthigen Führen, nebst das Holz, Stein und andere Sachen auf den Platz zu führen, nebst annoch 16 Klafter Mauer Steine wie auch 36 Eichbäume aus unserem Walt, zu den Helm, Helmstang und Glockenspiel, welches gemeine Stadt fourniert, so zu finden in der Archive, ober Gewölb hießingen Rathhaus, für welche Unternehmung gedachter Herr Durchler versprochen ist worden 1576 fl. Sornuß Hertig Bürger und Zimmermann in Hüttenheim, hießiegen Amt hat die Zimmer Arbeit als das Helm und

Page – 8 –

Le vieux clocher de l'église

En 1857, lorsque l'église a été agrandie, l'ancien clocher a été démoli pour être remplacé par un nouveau.

Dans la sphère sur laquelle était fixé le coq, on trouva une petite boîte métallique qui contenait plusieurs amulettes, et un document écrit qui disait :

« le 21 mai dans l'an de grâce 1756, sous le gouvernement de notre roi très chrétien Louis XV, et de notre prince chrétien et monsieur Cardinal, Prince de Soubise, par le biais du Stadtschultheiß(M), des Stättmeister(N) et du conseil de la ville de Benfeld, de Balthazar Dorchler, citoyen et maître maçon à Ebersmunster, des services communaux, notre clocher a été entièrement rénové, avec un tout nouveau beffroi(O) et une nouvelle flèche, le tout de nouveau bois et, comme il se doit, recouverte d'ardoise : puis, on a rehaussé l'ancien avec un mur neuf de 26 pieds, et dans les 8 angles du toit octogonal, posé quatre échauguettes ; a également du être fourni et livré aux entrepreneurs citées tous les matériaux, ils pouvait en avoir autant qu'ils voulaient, ainsi que le bois, les pierres et d'autres choses à livrer sur la place, et aussi 16 cordées(P) de pierres de tailles, 36 chênes de notre forêt, pour la flèche et le beffroi, qui ont été fournis par la ville. Cela est attesté par les archives de la commune qui se trouvent dans les combles de la maison du conseil (Rathhaus). Les travaux ont été confiés à M. Dorchler pour 1576 fl., Lorentz Hertig des services communaux, charpentier de Huttenheim, a réalisé la flèche et

Glockenstuhl gemacht, für und ein 238 fl. Christian Killian Einwohner zu Molsheim, des Schifferstein-Decker hat den Thurn mit Schifferstein bedeckt, für und ein 340 fl. welche beede der Mauermeister von obigen und jenseit gemeldete 1576 fl. bezahlen müssen.

Die Mauer und Zimmerleuth haben dann angefangen abzubrechen den 19 August gedachtes Jahr, und ist der Knopff, so ganz neu und der Hahn nebst dem Kreutz so auch neu und $7^{1/2}$ Schuhe hoch, am Samstag, den 9ten Novembris, auf den Thurn gesteckt worden, die Glocken henken 18 Schuh höher dann zuvor.

Die Mauer des Thürmes hat in sich 90 Schuh ; das Helm bis an den Hahn 82 Schuhe, zusammen 172 Schuhe. Es ist alles glücklich abgegangen, außer das (an dem 8 Juni) als der Maurer gearbeitet, und die Quater Stein durch den Grann der Thurm hinaufgezogen, selbiger Stein aber alleroben heruntergefallen und Jacob Gesell Bürger allhier, wohnhaft Ehln, welcher daben hat frohnen mussen, todtgeschlagen.

Diese zeit war Pfarrherrn und rector allhier, Herrn Armandus Wurch theologie doctor. Viccarius Herr Franciscus Arbogast. Ambtmann des Amt Benfelden, der wohl edle Philippus Baron von Reich.

NB. der Magistrat allhier war independant — von Herrn Ambtmann und richtete ohn ihn, der Magistrat war componirt u. gesesst von folgender Personen, als Erste, Herrn Simon Scheck, Stadtschultheiß. Herrn Mathias Andlauer und H. Johann Klein, beede Stadtmeister. H. Franciscus Xaverus Herrenberger Stabtschreiber, Fiscal H. Antonius Scheck, vorgemeldt H. Stadtschuldheiss Sohn, Rathglieder Herrn Conradus Bähr, Josephus With, Petrus Georgius, Dominicus Lang - Ehrhardt, Lorenzius Wolff, Mathias Gsell, Martinus Rohmer und Johann Georgius Naegert.

le beffroi pour 238 fl. le couvreur Christian Killian de Molsheim, a couvert la flèche avec de l'ardoise, pour 340 florins. Ces deux derniers montants étant payés par le maçon cité plus haut et déduit des 1576 fl. reçus.

Les maçons et charpentier ont commencé la démolition le 19 août de l'année et la sphère, toute neuve, ainsi que le coq au-dessus de la croix, toute neuve aussi et haute de 7,5 pieds ont été posés samedi le 9 novembre. Les cloches se trouvent 18 pieds plus haut que précédemment.

Le mur de la tour mesure 90 pieds de haut, la flèche jusqu'au coq 82 pieds, soit au total 172 pieds. Les travaux se sont bien déroulés, sauf que (le 8 juin) quand le maçon a levé une pierre de taille au moyen de la grue, cette pierre s'est détachée, et a tué le citoyen Jacob Gsell de Ehl qui était de corvée.

A cette époque, M. Armand Wurch, docteur en théologie, était curé et recteur. M. Francis Arbogast vicaire. Le noble Philippe Baron de Reich le bailli du baillage de Benfeld.

NB. A Benfeld, la magistrature était indépendante du bailli et dirigeait sans lui. La magistrature était constituée par les personnes suivantes, en premier, Mr. Simon Scheck, Stadtschultheiss. Mr. Mathias Andlauer et Mr. Jean Klein, tous deux Stadtmeister, M. François Xavier Herrenberger secrétaire de la ville, Mr. Antoine Scheck procureur fiscal, enregistré comme fils du Stadtschuldheiss, conseillers Mrs. Conrad Bähr, Joseph With, Pierre Georges, Dominique Lang - Ehrhardt, Laurent Wolff, Mathias Gsell, Martin Rohmer et Jean Georges Naegert

Stadtbott Antonius Dargegen, H. Spitalschaffner Johannes Georgius Scheck H. Kirchenschaffner Andreas Krempp.

Der Thurm hat in allem gekostet als 1. der Mauerer Meister 1576 fl.
- Johannes Nussbaumer der Mahler allhier die vier Uhrenblatt zu mahlen, den Knopf, Hahn und 4 Uhrenzeiger von gutem Gold zu vergolden 60 fl.
- Dem Uhrenmacher von hier die Uhr zu renovieren 36 fl.
- Für die Mauerstein bezahlt 140 fl.
- Martin Rohmer den Schlosser vom Kreutz zu machen und Glocken Stuhl zu beschlagen 36 fl.
- Dem Kupferschmieth zu Andlau für den Knopf ad 1 fl. das Pfund 82 fl.

Summa 1930 fl.

Testatur , Scheck Stadtschultheiß, welcher gegenwärtigen Notater ausgeseßt und geschrieben hat, pro memoria.

Ist zu notieren vergessen geweßen. H. Antonius Andlauer Amtschreiber, Herrn Franciscus Josephus Scheck Pferdtpostmeister. Herrn Michael Scheck, Rentmeister der Statteinsünften allhier.

Der alte Wein de Anno 1753, so dergleichen in der Güte in 50 Jahren keiner gewachsen, hat dato der Ohmen gegolten : 2 fl. 5 Sch.
der diesjährichgen so schlecht ausgefallen 1 fl. 8 Sch.
daß Viertel Weizen 6 fl.
der Viertel Gerst 3 fl.
das Viertel Saubohnen 3 fl.
das Viertel Welchkorn 2 fl. 5 Sch.

Beiliegendes Ammolete sambt andere in diesem Läthel sich befindet gevente Sachen, hat meine Tochter Maria Magdalena Scheckin, und Margaretha Scheckin vorgemeldeten H. Pferde Postmeister meines Bruders Tochter, hier beigefeßt.

Antoine Dargegen messager, Mr. Jean Georges Scheck, receveur de l'hôpital Mr. Andreas Krempp receveur de l'église.

Pour le clocher, on a dépensé au total :
- 1576 fl. pour le maitre maçon
- 60 fl. pour Jean Nussbaumer le peintre de Benfeld pour peindre les quatre cadrans de l'horloge, dorer la sphère, le coq et les 4 aiguilles avec du bon or.
- 36 fl. pour l'horloger pour rénover la montre
- 140 fl. pour les pierres de taille
- 36 fl. pour le serrurier Martin Rohmer pour la fabriquer la croix et ferrer le beffroi
- 82 fl. pour le ferblantier d'Andlau pour la sphère en cuivre à 1 fl. la livre

Soit au total 1930 fl.

Témoins, Scheck Stadtschultheiß qui a composé et écrit la présente note, pour mémoire.

Ont étés oubliés Mr. Antoine Andlauer secrétaire du bailliage, Mr. François Joseph Scheck maître de poste. Mr. Michael Scheck, maître rentier des recettes de la ville.

Un ohme[Q] du vieux vin[R] de l'année 1753, le meilleur en qualité des 50 dernières années, coutait alors :
2 fl. 5 Sch.
Celui de cette année qui est si mauvais :
1 fl. 8 Sch.
le quartaut de blé : 6 fl.
le quartaut d'orge : 3 fl.
le quartaut de fèves : 3 fl.
le quartaut de maïs : 2 fl. 5 Sch.

Les amulettes, avec les autres choses qui se trouvaient dans cette boîte, y ont été déposées par ma fille Marie Madeleine Scheck et Margaret Scheck la fille de mon frère, Mr. le maitre de poste.

NB. Bei auffebung des Knopffs, Kreuzes und Hahn, haben hiereingemelde Herren bei Gehaltenem Gastmahl sich über die Massen lustig gemacht, dabey haben sich am besten gehalten vorgeschriebener Herr PferdePostmeister und Herr Dominic Lang = Ehrhardt, Rathsherr, welche beede alle andern unter den Bank getrunken.

Benfeld den 9ten 9bris 1754. Signé Scheck, prévot, Testatur Franciscus Josephus Scheck, Antonius Scheck Fiscal.»

Zu bemerken ist, daß hier noch keine Meldung vom Preise der Kartoffeln gethan wird. Alte Leute Erinnern sich gar wohl von einer Zeit, welche noch nicht so fern von uns ist, wo die Dienstboten diese jetzt so allgemein beliebte Nahrungsmittel verschmähten. Und was würde heute zu Tag aus uns werden, wenn wir auf einmal von dieser kostbachen, auf allen Tischen stehende Speise beraubt würden! Die durch die Kartoffelkranheit hervorgebrachte Hungersnot von 1846 et 1847 hat es hinlänglich bewiesen.

Aus dem NB. Am Ende geht hervor, daß bei dieser Gelegenheit tapfer getrunken worden ist, was, wie es scheint, zur Zeit Sittengebrauch war. Uebrigens mußte man auch dem 53ger die ihm gebührende Ehre anthun, was ja nur recht und billig gewesen ist. Mir erwächst daraus das persönliche Vergnügen, zu erfahren, daß am 9 November 1754 mein werthefter mütterlicher Uhrgroßvater, Laurentius Wolff, sich sehr lustig gemacht hat.

„wer niemals einen Rausch gehabt,
der ist kein braver Mann!“

In der Alsatia Illustra von Schöpflin II.142, stehen zwei Abbildungen von Benfeld: Benfelda vetus uns Benfelda nova : auf letzerem Bilde steht der Anno 1754 neu erbaute Thurm, welcher also 103 jahre später wieder abgebrochen wurde. Benfelda vetus ist die Stadt zu Zeit der Belagerung durch die Schweden.

PS : Lors du banquet à l’occasion de la pose de la sphère, de la croix et du coq, des messieurs présents ont profité de la situation. Ceux qui se sont le mieux comportés sont Mr. le maître de poste, cité plus haut, et M. Dominique Lang - Ehrhardt, conseiller, qui ont été les deux seuls à ne pas rouler ivre-mort sous la table.

Benfeld le 9 septembre 1754. Signé, Scheck prévôt, témoins, François Joseph Scheck, Antoine Scheck procureur fiscal. »

Il convient de noter qu’il n’est pas fait mention du prix des pommes de terre. Les personnes âgées se souviennent bien d'un temps, pas si lointain, où les domestiques ont rejeté cette nourriture si populaire actuellement. Et que deviendrions-nous aujourd'hui si nous étions soudainement privés de cette délicieuse nourriture, présente sur toutes les tables ? La famine de 1846 et 1847 causée par la maladie de la pomme de terre, l'a amplement démontré.

On peut déduire du PS qu'à cette occasion, les gens ont bu avec excès, ce qui, semble-t-il, était habituel à l'époque. Soit dit en passant, il fallait faire l’honneur mérité au vin de 1753, qui a cette occasion était bon marché. Cela me procure un plaisir personnel d'apprendre que le 9 novembre 1754, mon arrière-grand-père maternel, Laurent Wolff, s'est beaucoup amusé.

« Celui qui n’a jamais pris de cuites
N’est pas un homme bon »

Dans l'Alsace Illustra de Schöpflin II.142, il y a deux images de Benfeld : Benfelda vetus et Benfelda nova : sur la dernière image, on aperçoit la tour construite en 1754, et qui a donc été démolie 103 ans plus tard. Benfelda vetus est la ville du temps du siège des Suédois(S).

Die erste Urkunde, in welcher Benfelden Meldung gethan ist, besteht in einem Testament der Bischof Eddon dem Kloster von Ettenheimmünster die Kirche und die Zehnten von Benfeld abtrat ; sie datiert vom 13 März 769. Der Ort hieß damals Villa Beneweldim. Die Kirche war zu dieser Zeit unter dem Schütze des heiligen Sixtus und des heiligen Laurentius. Von diesem Gebäude ist natürlicherweise schon lange nichts mehr übrig. Anno 1352 wurde eine neue Kirche gebaut, so wie es folgende Inschrift bezeugt : „In dem Jore do man zalte von Gothes geburde MCCCLII Jor in den Vasten do wort dis Gotzh angevangen und unferme Herren selgen Bischof Bertholde von Büchecke an wart volle broht und unsme herren Bischof Johannes von Lichtenberg“.

Diese in Göthischen Buchstaben auf einer Steinplatte eingehauene Inschrift war über einer Thür der alten Kirche eingemauert und wird jetzt in der neuen Kirche an einem sichern Platz aufbewahrt. Von diesem Gebäude bleibt nichts mehr als das schöne, ein Spitzbogen-Gewölbe bildente Thor, welches in neuern Zeiten mit prächtigen Glasgemälden von Petit-Gerard geziert worden ist, und, nach vollendeter Erneuerung, als ein ausgezeichnetes religiöses Denkmal, unsere Nachkommen noch erfreuen wird.

Benfeld in Dezember 1865

Le plus ancien document dans lequel Benfeld est mentionné est un testament de l’évêque Eddon qui a légué l'église et les dîmes de Benfeld au monastère d'Ettenheim ; il date du 13 mars 769. L'endroit s'appelait alors Villa Beneweldim. À cette époque, l'église était sous la protection de Saint-Sixte et de Saint-Laurent. Bien sûr, il ne reste plus rien de ce bâtiment depuis longtemps. Comme l'atteste l'inscription suivante une nouvelle église a été construite en 1352 :
« En l'an de grâce MCCCLII, durant le carême, a débuté la construction de cette église sous feu notre évêque Berthold de Bucheck et parachevée sous le mandat de notre évêque Jean de Lichtenberg ».

Cette inscription, gravée en lettres gothiques sur une dalle de pierre, a été murée au-dessus d'une porte de l'ancienne église et est maintenant conservée en lieu sûr(T) dans la nouvelle église. De cet édifice il ne reste que le magnifique chœur voûté de croisées d’ogive, qui récemment a été orné de splendides peintures sur verre de Petit-Gérard et qui après une rénovation complète, ravira encore nos descendants comme un bel édifice religieux.

Benfeld, décembre 1865

Notes MK :

M : Stadtschultheiß : bourgmestre au Moyen Âge. Il occupait l'échelon inférieur de la hiérarchie féodale : en haut on trouvait le seigneur, chef de la seigneurie (ou Herrschaft), puis venait le bailli (ou Amtmann), enfin dans chaque village le Schultheiss ou Stabhalter était chargé de faire appliquer les décisions du seigneur.
N’est pas un élu du Magistrat, mais nommé et révocable par le bailli.

N : Stättmeister : littéralement chef de la ville, est le titre porté par le premier magistrat dans les villes alsaciennes à partir du XIII^{e} siècle. Cette magistrature annuelle fut rapidement dédoublée, les deux Stettmeister se relayant chacun pour six mois

O : Glockenstuhl = beffroi, chambre ou étage des cloches. Charpente qui porte les cloches.

P : Klafter (cordée) : mesure cubique pour le bois. La mesure était de 6 pieds X 6 pieds X 3 pieds (3 pieds = longueur de la buche, soit 1 schritt) soit 2,716 m^3 .16 Klafter = 43.5 m^3

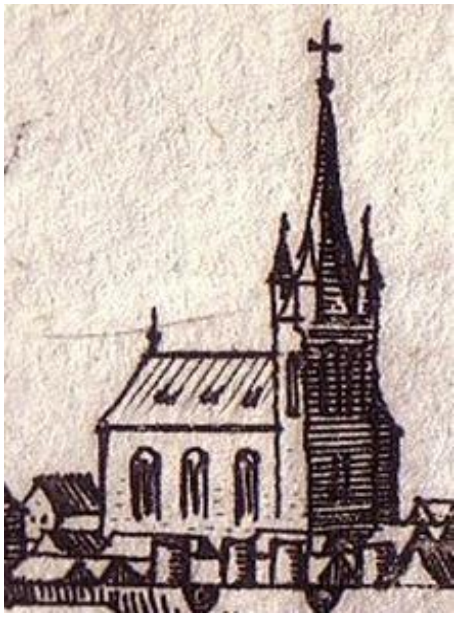
Q : Ohme. Ancienne mesure de liquides : 1 ohme = 46,54 litres

R : vin vieux = vin de l’année précédente

S : voir illustration jointe plus bas

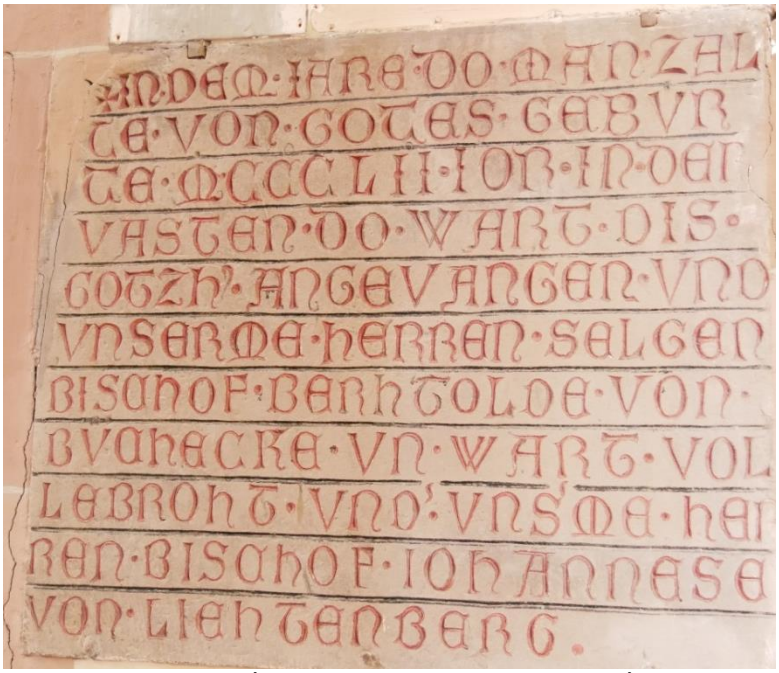
T : Aujourd’hui incrustée dans le sol du chœur de l’église derrière l’autel latéral sud.

Données complémentaires (ajouts MK)



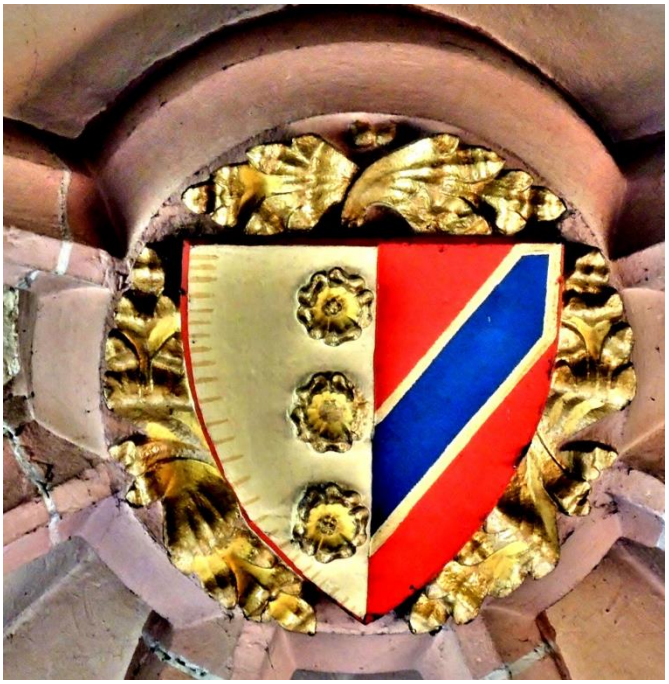
Vue de l'église en 1632

D'après Napoléon Nickles, vue du clocher construit en 1754.
Détail extrait de Benfelda vetus figurant dans «l'Alsacia Illustra» de Schöpflin, paru en 1761



Plaque commémorative de la fondation de l'église

gothique en 1352. Aujourd'hui incrustée dans le sol du chœur derrière l'autel latéral sud.



Armoiries de Berthold Von Bucheck,
sur une des clefs de voûte du chœur de l'église